

INTERVIEW CROISÉE

CÉCILE, Éducatrice référente du Prado-CES de Salornay ROMAIN Participant au projet

Depuis février, Luciol et le Prado-CES de Salornay se sont associés par le biais du dispositif "L'art pour raccrocher" porté par le Conseil Départemental. L'occasion pour les ados concernés de découvrir notre lieu et de s'initier à la pratique musicale, entre autres... Retour d'expérience avec Romain, l'un des participants, et Cécile, éducatrice référente du Prado sur ce projet

C'était quoi le projet ?

C Le département Saône et Loire a proposé au Centre Éducatif Spécialisé de Salornay de financer un projet dans le cadre du Plan Pauvreté et le projet "L'art pour raccrocher" a été proposé à Luciol. L'idée était d'amener des jeunes à monter un projet culturel. Au total, 13 Mâconnais ont été impliqués. Un groupe le mercredi pour des jeunes scolarisés puis un autre le jeudi pour des

jeunes décrocheurs scolaires. Certains sont venus et sont repartis du fait des aléas inhérents à la protection de l'enfance.

Et alors, comment ça s'est passé ?

C Ça a été l'occasion pour eux de découvrir les instruments de musique (l'un d'eux va d'ailleurs prendre des cours de batterie), les locaux et, pour les plus disponibles, de produire 3 morceaux en studio. L'EMA nous a aidé à récupérer une batterie et on va faire une salle de musique au Prado. Que ce soit au niveau du Prado ou au niveau des jeunes qui sont passés derrière le micro et les instrus, ce projet a eu un bel impact.

R Entre Mi-février et fin juin, on venait le mercredi à la Cave pour des visites, pour découvrir le studio avec Max, pour la sérigraphie avec Greg, pour faire du son et l'enregistrer. On a bossé avec Mahdi du conser-

vatoire de Chalon qui est venu au studio avec son matos, sa méthodologie et des idées pour nous accompagner dans la compo d'un instru. Rémi s'est occupé de tout enregistrer, mixer, masteriser. On a fait notre compo, même si nous n'avons pas réussi à mettre du ukulé-lé... Pour l'écriture, Ihab et moi avions déjà écrit des trucs bien avant ce projet, qu'on a retravaillé et complété avec l'aide d'Istah dans l'atelier d'écriture. Pour ce projet, j'écrivais avec l'instru dans mes écouteurs, dès 6h30 dans le train sur le chemin de mon stage. 3 pages, puis il fallait sélectionner... pas facile. La sérigraphie aussi. Je connaissais mais plus pour les T-shirts. Je retiens qu'on a fait du son, de la sérigraphie qui m'a fait galérer, qu'on a beaucoup rigolé et qu'on a dit beaucoup de bonnes bêtises.

C On a travaillé, on a rigolé, il y avait une bonne ambiance et on a appris plein de trucs.

Vous connaissiez quoi de La Cave ?

R J'en avais vaguement entendu parler. À la base, je me disais "même pas j'y vais". Je pensais que c'était plus pour les artistes confirmés.

C J'avais une petite appréhension du fait de l'image négative que peut avoir le Prado. On ne sait jamais comment nos jeunes sont perçus avec leurs blessures, leurs souffrances. Être accueillis comme des ados lambda les a beaucoup aidés à donner cette valeur au projet. On a senti de l'intérêt pour



ce que nous allions réaliser : demander l'avis des participants, réévaluer le projet régulièrement, adapter les plannings... Plusieurs réunions ont été utiles ! Nos nombreux échanges avec Rémi nous ont aidés à toucher le plus d'ados possible et à envisager des évolutions.

Vous êtes passionnés de zik ? C'est quoi votre son ?

R À la base je voulais faire de la musique mais je n'ai pas le matériel. Et niveau base musical, je ne suis pas beatmaker. Alors je m'entraîne comme beaucoup : je trouve une instru sur le net et j'écris dessus. J'ai aussi fait de la chorale au collège où on chantait dans des salles genre le Spot, assez grande. Ça m'a aidé à rester calme derrière le micro. Puis je chante aussi sous ma douche...

Avec Ihab, on s'appelle Arabino. On est un duo assez second degré. On voulait faire un truc qui nous correspond, un truc drôle. Notre chanson est plutôt humoristique alors que celles des autres sont plus sérieuses. On voit que, grâce à nos différences, le choix de la musique qu'on peut faire est énorme.

C Arabino est très humoristique, c'est vrai. 4 autres participants ont réalisé un morceau assez sérieux et poétique à la fois. Puis un autre a été fait avec Erwan à la voix et Yaya à la basse et la batterie, que je qualifierai de plus sombre.

La suite ?

C Ihab et Romain ont bien communiqué sur ce projet. Si bien que d'autres jeunes se disent qu'eux aussi peuvent faire de la musique. Que même en venant d'un foyer, des actions culturelles et ses ces lieux leur sont accessibles. J'espère que le département continuera de financer de tels projets parce que c'est vraiment bien de voir nos jeunes en relation avec d'autres que des éducateurs.

R On imagine faire notre pochette sérigraphiée. On doit réaliser le bilan de ce projet avec Cécile, pour avoir des sous. Peut-être revenir répéter à l'EMA en septembre...

C&R Juste pour finir, Ihab est encore absent ;)